Observation n°. 224.

Sur une carie considerable, qui a presque detruit le Parietal Droit, Sans ulcerer la Peau.

Messieurs.

Une femme, d'un temperament assez bien constitué, n'ayant jamais eu aucun signe de virus canceraux, Scorbutique, Scrophuleux, ou autres, tomba a l'age de Dix huit ans du haut des degrès d'une cave jusqu'au bas; elle resta, plus d'une heure, dans une perte de connoissance. les Secours domestiques qu'on lui donna la firent revenir. elle fut fort etonnée de se trouver dans son lit sans aucun souvenir de sa chûte. il ne paru ny enfoncement, ny bosse en l'os; mais on apperçu seulement a la partie moyenne et posterieure du Parietal Droit une contusion qui se bornoit aux tegumens. les accidents ne subsistant pas on ne fit appeller aucuns Secours etrangers. pendant le cours de cette année elle fut sujette a des vomissements; mais qui furent peu frequents.

Depuis 1712 année de cette chûte jusqu'en 1741 elle eut de grands meaux de tete qui devenoient et plus violents et plus frequents pendant les chaleurs des etes. a Paques de l'année 1741 en passant derriere une voiture chargée qui dans ce momment fit la Bascule, elle reçu un

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 44 n° 173

nouveau coup, precisement au même endroit du premier: elle resta evanoüie l'espace d'une grande heure. de ce dernier coup il y eut un leger enfoncement ala partie moyenne et posterieure du Parietal droit. quelques Saignées faites au pied calmerent les accidents, ala reserve des douleurs de tête d'une violence innouie, qu'elle souffrit pendant cette année.

L'enfoncement, la perte de connoissanee et les douleurs aigues, Sembloient indiquer l'operation du trepan, et je crois qu'on l'auroit fait avec Succès et soulagement pour la malade, outre qu'on auroit arreté les progrès d'une carie considerable quis a miné l'os insensiblement et qui a donné lieu a des accidents facheux, comme on le verra par la Suite de cette observation. mais soit que le chirurgien ne cru pas le nombre et la grandeur des accidents assez considerables, Soit que la malade n'ait pas voulu s'y Soumettre on eut point recours a ce moien curatoire. elle fut Saignée Seulement plusieurs fois du pied, et toujours avec diminution des douleurs.

En 1742 un an apres, le dimanche des Rameaux il paru une tumeur dela grosseur d'en viron un petit oeuf de poule a l'endroit où etoit avant l'enfoncement. cette femme etoit alors ala messe, elle en revint avec les accidents les plus grands, c'est-a-dire, vomissement de matieres Bilieuses, et de tous les alimens qu'elle

prenoit, hoquet continuel, froid aux extremites, le poulx petit, dur et concentré. a ne consulter simplement que ces signes on auroit pu soupçonner une hernie du bas ventre avec etranglement, mais la situation dela tumeur, et les douleurs fixes ala tete firent juger au chirurgien ordinaire dela maison quil y avoit abscès, dont les matieres par leur pression sur le cerveau occasionnerent tous ces simptomes: dans la persuasion quil etoit de la presence du pus, il proposa l'ouverture de cet apostheme pretendu; mais il demanda un de ses confreres en consultation. celuici, apres un examen attentif et reflechi, porta un prognostic tout different du premier; car loin de penser que ce fut un abscès, il jugea que cetoit la substance même du cerveau, qui formoit la tumeur, n'etant plus contenue dans la boëte osseuse qui etoit cariée en cet endroit, et le signe le plus certain quil en eut fut^rent^, outre la molesse de la tumeur bien differente de la fluctuation, les battements des arteres dela dure-mere qui se faisoient voir sensiblement. on se contenta alors de faire une saignée du pied et on remit au lendemain le choisie des moiens que lon prendroit dans une consultation de medecins et de chirurgiens.

La nuit se passa fort mal, le vomissement continua, le hoquet fut violent, le poulx tres foible, la malade eut plusieurs sincopes accompagnées

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de sueurs froides, le visage etoit pâle et defait, enfin elle touchoit a la mort, le lendemain elle fut confessée le matin: il faut remarquer que la disposition de son lit etoit telle que pendant sa confession elle fut obligée de se tenir couchée sur le côté gauche; cette situation lui fut tellement favorable que le plus grand calme succeda a l'orage le plus terrible, la tumeur disparu totalement avec tout l'appareil de la mort, et cette femme se ~~trouva~~ cru guerie comme par un miracle. les personnes appellées pour la consultation s'assemblerent avec quantité d'autres attirées par la singularité de la maladie: mais ces M^rs trouverent une femme gaie et se portant bien. a l'examen qu'ils firent de la tête, au lieu d'une tumeur qu'ils avoient pensé trouver, ils reconnurent un enfoncement considerable au parietal, qu'ils jugerent etre une perte de substance occasionnée par la carie de cet os. on en faisoit aisement le tour avec le doigt et cette depression etoit environ de la largeur d'un petit ecu. mais une chose a laquelle on doit faire une attention toute particuliere, c'est que malgré cette carie la peau n'avoit pas souffert la moindre alteration.

Depuis cette facheuse epoque, la malade, pour prevenir de nouveaux accidents, porta un bonnet piqué fort epais et tres ferme, auquel on avoit attaché une petite plaque d'etain qui se trouvoit placée, vis-a-vis

l'endroit malade. independament de cette precaution la tumeur et ses suites reparoissoient de tems en tems et la reduisoient toujours a l'extremité, mais la situation et le repos avoient constament un succès aussi heureux que la premiere fois. depuis ce tems elle fut sujette a des meaux de tete extraordinaires, a un hoquet qui etoit quelquefois suivi de palpitations et de tremblements. malgré toutes ces infirmités elle n'avoit point cessé les occupations de son negoce. en 1745 elle quitta le detail et se retira alors les accidents furent moins frequents, et on doit attribuer ce mieux-etre a la vie plus douce qu'elle mena et au regime plus regulier qu'elle observa. les facultés intellectuelles avoient souffert un peu d'alteration, la memoire etoit moins fidelle, l'esprit etoit moins vif quelquefois même elle en avoit des absences. depuis la suppression des evacuations periodiques et naturelles a son sexe elle se faisoit saigner tous les trois mois, alternativement du bras et du pied. entre l'apparition de la tumeur et sa mort il y a sept ans d'intervalle.

Enfin le seize ou le dix sept avril 1749 elle fut attaquée d'un flux de ventre assez leger et qui se continua jusqu'a sa mort. elle ne tomba dangereusement malade que le vingt cinq de ce mois: vers

les trois heures du matin, les douleurs de tête, le hoquet, les vomissements, la palpitation, la dureté et la petitesse du poulx, le froid des extremités, la paleur du visage et le flux de ventre se renouvellerent et augmenterent d'une maniere a faire tout apprehender pour sa vie. environ trois heures apres midi, elle tomba dans une sincope qui malgré tous les secours dura trois heures: dans ce tems, il se fit ~~par~~ les selles une evacuation involontaire et abondante, elle dura deux heures. la malade revint en connoissance trois quarts d'heures avant d'expirer. elle mourut sur les sept heures du soir avec toute la presence d'esprit possible en pareil cas.#

elle etoit alors agée de 54 ou 55 ans

J'etois alors absent, j'eus le regret de ne pouvoir faire faire l'ouverture du crâne, et il ne se trouva personne alors dans la ville assez animé du desir de la perfection de l'art pour examiner l'etat des parties, faire des recherches, et tirer des consequences utiles pour la pratique. je sens, Messieurs, la defectuosité de mon observation par le defaut de ces circonstances; mais au moins je suis bien dedommagé des peines que j'ai pris de rechercher cette tête pour vous la mettre aujourd'hui sous les yeux. ce n'a eté que cinq ans apres la mort de cette personne qu'il m'a eté possible de la tirer de l'endroit où elle avoit eté enterrée. l'examen

de ce crâne fait voir le parietal droit criblé de plus de vingt trous, dont le plus considerable, qui dans sa partie la plus large a deux pouces de diametre et autant dans sa hauteur, est a la partie moyenne et posterieure endroit où ont eté reçu les deux coups dont j'ai parlé. on voit a l'angle anterieur inferieur du parietal un autre trous qui a un pouce et demi de longeur, dont la moitié est cachée par la suture squammeuse du temporal, sous laquelle il s'etend. les autres trous sont plus ou moins grands; on voit plusieurs endroits ~~où les~~ transparents et prets a se percer. Dans l'interieur du crâne on appercoit un rebord osseux ou ligne âpre qui excede en quelques endroits l'epaisseur que l'os avoit naturellement; cette crête s'etend dans toute la circonference de l'os et paroit avoir eté la borne de la carie

Qu'il me soit permis de hazarder ici, Messieurs, quelques reflexions. ne pourroit-on pas soupçonner avec assez de raison que dans la premiere chute il n'y a eu qu'une legere commotion au cerveau, la perte de connoissance a l'instant du coup n'en est-elle pas une preuve? il ne paroît pas qu'il y ait eu d'epanchement sous le crâne, du moins considerable, car la perte de connoissance a cessé presque sans secours et la malade n'a jamais eu d'affections comateuses, ~~suites~~ effets ordinaires de la compression sur le cerveau; mais je crois que l'ebranlement a eté si violent dans les cellules du Diploë que quelqu'unes de ces cellules auront pu en etre rompues, de la un leger epanchement qui aura

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

suppuré et produit l'alteration de l'os, dont la lenteur des progrés aura eté en raison delaqualité du pus; car on sçait que moins nos liqueurs extravasées sont exposées a l'action de l'air exterieur, plus leur depravation est longue a se faire, or dans le cas present la peau qui recouvroit l'os le garantissoit des impressions de l'air. ceque javance semble être confirmé par les douleurs long tems continuées que la malade a essuiées depuis 1712 jusqu'en 1741 c'est adire pendant 29 ans. l'os n'a point changé de couleur ~~r~~ et n'est point devenu noir comme il arrive ordinairement dans la carie, cequi est encor une suite deu peu d'accés de l'air sur cette partie. c'est par le diploë et la table interne que la maladie paroît avoir commencée et c'est a leurs depends que la carie a fait d'abord tout son ravage, puisque l'un et l'autre sont totalement detruits. le second coup a produit un enfoncement dela table externe qui devoit d'autant moins resister qu'elle n'etoit plus affermie par le diploë et la table interne, deja. alterés, peut-etre detruits; cet enfoncement a donné lieu ala destruction dela table externe, cette nouvelle perte de substance a permis l'issüe de parties, a occasionné ~~letranglt~~ leur etranglement et tous les accidents qui ont eté detaillés. ces accidents reparoissoient et disparoissoient toutes les fois que la situation y contribuoit.

Robin